

LE FEU NOUVEAU

(LEGENDE)

C'était en 481.

On était à l'équinoxe du printemps. L'année celtique finissait et dans la ville de Tarah chef-lieu de leur religion-les Irlandais, encore idolâtres, célébraient la fête triennale du feu nouveau.

Pour eux, c'était la nuit solennelle, la grande nuit. Une foule silencieuse se pressait dans l'ombre, aux alentours du palais d'O'Neil, roi principal de l'île, et les princes, les guerriers accourus à Tarah de tous les points de la Verte Erin, environnaient le monarque. Sur la terrasse du palais était préparé un immense bûcher couronné de fleurs. Auprès, se tenait le chef des druides. La lune répandait sur la scène un demi-jour charmant. Pas une fumée ne flottait dans l'atmosphère.

Suivant l'usage immémorial, par toute l'Irlande on avait éteint les feux et, pour les rallumer, on attendait de voir monter vers le ciel, la flamme sacrée allumée par le chef des druides, au signal donné par le monarque.

O'Neil, drapé dans la pourpre royale, allait donner le signal attendu, quand, à l'extrémité de la plaine du Breg, une lumière surgit tout à coup dans les ténèbres.

Le roi l'aperçut et, tout frémissant d'indignation:

—Qui peut profaner ainsi cette nuit sacrée? s'écria-t-il d'une voix terrible. Qui a osé commettre un pareil sacrilège?

—Nous l'ignorons, répondirent ceux qui l'entouraient.

Et tous les regards se dirigent avec effroi vers la petite lumière qui rayonnait au loin, comme une étoile dans la nuit.

Le chef des druides regardait aussi et une terreur profonde l'envahissait.

—O roi, dit-il tremblant, écoutez ce que les dieux m'inspirent. Si ce feu n'est pas éteint à l'instant, il ne s'éteindra plus jamais... il fera paître notre feu sacré. Celui qui l'a allumé asservira l'Irlande que les armées romaines n'ont pu conquérir, et nul ne pourra jamais lui arracher sa conquête.

Aussitôt le roi donne ses ordres. Plusieurs druides sautent sur un char trainé par deux buffles blancs, et suivit de guerriers, ils s'élancent vers la lumière.

Cette lumière, c'était le cierge pascal que Patrice, arrivé en Irlande, venait d'allumer. Les druides se jettent sur le cierge pour l'éteindre, pour le renverser. Vainement, la lumière toujours brille, le cierge, posé sur le sol, reste inébranlable.

Vêtu d'une tunique de poils de chèvre, la tête couverte d'un capuchon blanc, saint Patrice regardait et souriait.

Les druides, furieux, lui ordonnent de les suivre devant le roi. Il obéit, et pendant que l'apôtre s'avavançait, des bardes, mêlés à la foule chantaient, poussés par une inspiration divine:

—Il vient l'homme au front couronné... il est venu à travers la mer orageuse.

Quand Patrice fut en présence du roi:

—Tu connais, lui dit celui-ci, les lois du royaume, tu sais qu'en cette nuit sacrée celui qui allume du feu avant que j'aie donné le signal est puni de mort. Pourquoi as-tu violé la loi?

Mais au lieu de répondre, de se défendre, le saint se mit à chanter:

—Dans cette nuit de la résurrection de Notre-Seigneur et Sauveur Jésus Christ, il convient d'allumer ce feu, d'allumer une torche de cire d'une

blancheur éclatante, d'une suave odeur.

Et, avec une noble assurance il dit au monarque étonné:

—O roi, tu ne me feras pas mettre à mort. Le doux règne du Christ s'établira en Irlande, sans qu'il soit versé une seule goutte de sang. Mais plus tard, plus tard, poursuivit-il, ravi, pour la foi catholique, le sang de l'Irlande coulera durant des siècles... le sang et les larmes.

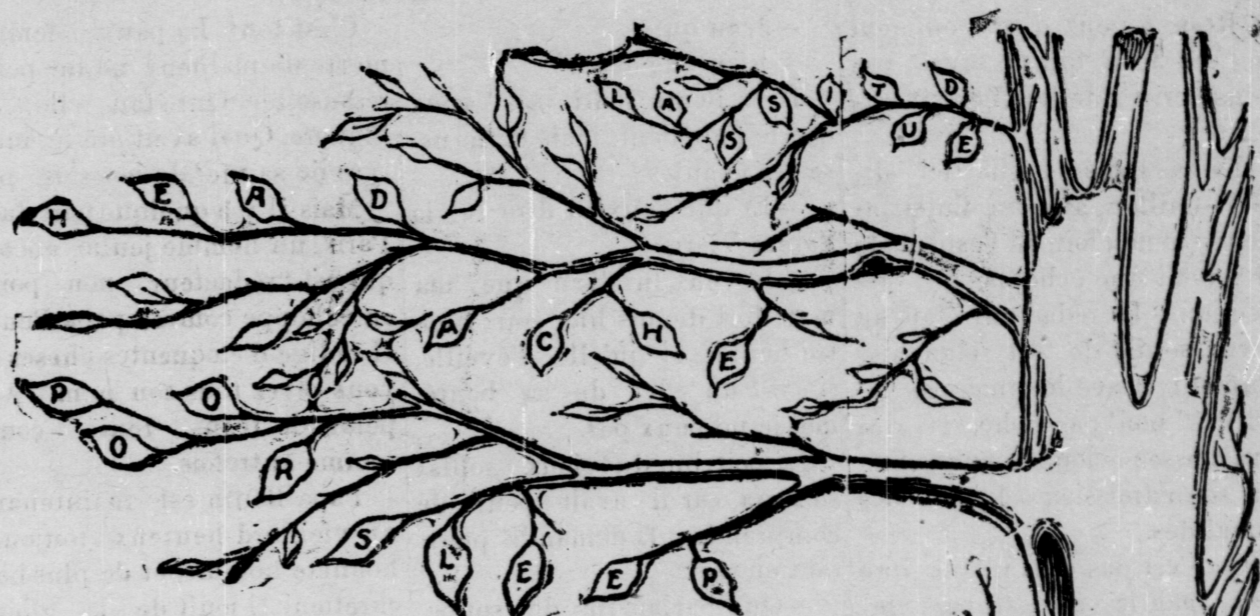
—Qui es-tu? d'où viens-tu? demanda le roi, malgré lui troublé jusqu'au fond de l'âme par la vue et l'accent de l'étranger.

—Je suis l'envoyé de Dieu. Six ans durant, j'ai été esclave dans ton île. Une nuit, pendant mon sommeil, j'entendis une voix qui disait: "Retourne



FROM THE REV. DR. EDWARD L. CLARK,
Pastor of the
Congregational Church, Boston, Mass.
"I have used Ripans Tabules with so much satisfaction that I now keep them always at hand. They are the only remedy I use except by a physician's prescription. They are all they claim to be."
EDWARD L. CLARK.

FROM REV. FREDERIC R. MARVIN,
Pastor of Hopkins Memorial Church, Great Barrington, Mass.
"I regard the remedy as an excellent tonic and a most valuable family medicine."
FREDERIC R. MARVIN.



MOST people hardly realize that headaches and dyspepsia, and forty other miseries or more, all come from one cause, and that taking a separate remedy for each symptom is like picking the leaves off an obnoxious tree instead of striking at the root. Headache, or sluggishness, or disordered stomach, or constipation, or offensive breath—show that either the stomach or bowels, or the liver, are not doing their natural work, and Ripans Tabules go to the root of all these difficulties and many others at once, by immediately correcting the stomach and gently stimulating the liver and bowels to healthy action.

These Tabules are the accurate prescription of a regular physician; they are a perfectly harmless, simple remedy, as mild, yet certain, as nature itself. To people of sedentary ways, professional and business men; and particularly to women, these Tabules insure a regular habit, comfortable digestion, and a clear head; preventing many a serious illness with its long train of suffering and expense.

Lay the axe to the root of the tree.

In the largest hospitals in the world, presided over by the most skillful of living physicians, the ingredients of these tabules are prescribed daily more than twice as often as any and all other prescriptions put together, and in three cases out of four where a physician is called, his prescription will be substantially the same, but the cost will be much greater, and the compound prepared by the local druggists is likely to be inferior and far less convenient in form.

As the two most important processes of life (assimilation of food and elimination of waste) depend almost entirely upon the stomach, liver and bowels; their healthy action, as maintained by these tabules, dispels a long list of ailments, including headaches, indigestion, dyspepsia, biliousness, constipation, rush of blood to the head, dizziness, fluttering of the heart, sluggishness, poor sleep, loss of appetite, depression, heartburn, nausea, bad taste in the mouth, pain in the stomach or abdomen, female complaints, catarrh, jaundice, sallow skin and skin eruptions.

A box of Ripans Tabules (price 50 cents) contains six small vial-pocket vials, each vial holds six tabules (36 in all) and each tabule is an exact dose. Sold by druggists, or sent by mail on receipt of price by

THE RIPANS CHEMICAL CO.,
10 Spruce Street, New York.

ADVERTISEMENT DESIGNED AND INSERTED FOR THE PRINTERS BY THE ADVERTISING BUREAU, 10 SPRUCE ST., NEW YORK.

il pleurait. Il a béni ma vocation, il m'a envoyé vers ceux qui m'appelaient. O Irlandais, ces légions romaines n'ont pu vous soumettre, mais vous apparteniez à la Rome des martyrs.

Cette nuit-là, on n'alluma point le feu sacré sur la terrasse du palais de Tarah, et la petite lumière de Patrice brilla seule dans les ténèbres.

LAURE CONAN.
("La Voix du Précieux Sang")

LE COL TISDALE
—ET—
LE REMEDIAL BILL

Le col. Tisdale, député d'un des comtés de la province d'Ontario, parlant sur la question des écoles dit:

"Certains honn. messieurs peuvent opposer le bill (réparateur) et s'appeler encore conservateurs, mais il doute qu'ils aient le droit de conspirer avec l'opposition pour obstruer le progrès du bill. Il a vécu bien des années dans la partie ouest d'Ontario, et ses liaisons avec le parti conservateur ne lui ont jamais donné un sou, directement ou indirectement. Il croit que l'élément protestant du parti conservateur à Ontario est assez indépendant, assez intelligent, assez britannique pour appuyer le gouvernement dans les efforts qu'il fait pour rendre les droits de la minorité.

Il n'y a pas 150 catholiques dans son comté, (où il y a à peu près 4000 électeurs), et il

défie M. McCarthy et M. Wallace de venir l'y rencontrer sur cette question..... Comme Canadien et comme Anglais, il ne craint pas d'aller devant le pays sur la politique du respect de la constitution. Honte au pays et honte au parti qui faiblirait sur une question de cette nature et chercherait à en tirer des avantages de parti. Il préférerait mille fois être battu que de traiter cette question avec les larmes de la partisanerie politique."

— L'IMPARTIAL —
Le seul journal français dans l'île du Prince Edouard
ABONNEMENT.

Un an.....\$100
Six mois.....50
Trois mois.....30